

Arsène BREMONT raconte la Libération

A mettre en illustration avec le plan des lieux, numéroté

(Journal de Châteaubriant du 30 septembre 1944)

« 4 août 1944, à 4h45, un cri dans la Cité de Carfort endormie : « Ils sont là, ils sont là ». Deux minutes plus tard je descends en courant du côté de la Torche et passe devant la Mairie, clamant ma joie aux personnes qui, entendant le bruit de ma course, mettent prudemment le nez aux fenêtres. En arrivant près de l'épicerie St Jean [à la Porte Saint Jean], je ralentis : deux autos sont là, de chaque côté de la rue. Je suis surpris mais dois l'être plus encore en reconnaissant dans les occupants des soldats allemands. Que font-ils là ? Ils sont silencieux : au moment où je passe entre les deux voitures, l'un d'eux descend et m'interpelle dans son jargon barbare. Je comprends et remonte en hâte la rue de Couëré m'attendant, à chaque pas, à recevoir une balle dans le dos.

[./...]

Le camion qui emporte quatorze Allemands n'ira pas loin. Les monstres qui tirent sur des civils désarmés, seront quelques minutes plus tard, brûlés vifs dans leur camion que les Américains ont touché d'un obus tiré avec un canon placé dans le champ qui borde le passage à niveau de la Ville en Bois. Ce sera le dernier événement de la journée mais, le lendemain, quelques voitures américaines qui patrouillent en ville, encerclent la Feldgendarmerie. [...] Cette feldgendarmerie, terreur depuis quatre ans de notre petite cité et où flotteront désormais les couleurs françaises.

[./...]

Le maire, Maître NOEL, attend l'arrêté de nomination de son successeur. Les prisonniers allemands sont conduits au Camp de Choisel. Le cortège qui les accompagne, impressionne par son silence et son ordre parfait. L'épuration commence. La Kommandantur est investie : certains Castelbriantais reçoivent alors la confirmation écrite que leur nom figure sur une liste de personnes à fusiller comme otages.

(Texte complet sur le site internet du musée www.musee-resistance-chateaubriant.fr)
